

AMBASSADE DE SUISSE EN ESPAGNE

355.0.- VM/dM ad p.B.51.14.21.20.E.-DO/kw

Confidentielle

Canons anti-aériens Oerlikon

Monsieur l'Ambassadeur,

MADRID. le 22 décembre 1969.

Division des Affaires Politiques,

Ber	1 66	RU	DI		1	éral Vn. H	ala
	Datum	31.12	1		1		
	Visa		/				185
	EPD 31. Dez. 1969						
	Ref.	13.3	3.51	14	.21.	20.	E.

Je me réfère à votre lettre du 13 novembre 1969 concernant une information des Services français que le Colonel Evêquoz, notre Attaché militaire et de l'air à Paris, également accrédité à Madrid, a transmise au Département militaire fédéral, faisant état de la présence en Espagne de 340 canons anti-aériens Oerlikon 20 mm. Suivant cette information, des trafiquants d'armes internationaux chercheraient à écouler ces armes vers des pays tiers, notamment vers la Chine communiste au travers d'un pays du Moyen-Orient, à la faveur de documents falsifiés.

Pour essayer de tirer au clair cette affaire, j'ai préféré ne pas aborder le Ministère des Affaires Etrangères étant donné la nature du renseignement. Je me suis adressé à l'Attaché militaire français qui s'est volontiers offert à effectuer une discrète enquête. Il vient de m'en communiquer le résultat, dont je vous fais part ci-après :

"Une usine d'armes à Oviedo fabrique, sous licence suisse, des canons automatiques Oerlikon 20 mm. Ce canon est désigné en Espagne par le sigle O.K.M. Cinq régiments d'artillerie anti-aérienne en sont dotés. Vingt-cinq de ces canons ont effectivement été vendus à la Syrie.

Les milieux militaires espagnols de la Direction générale d'Armement et du Matériel (qui contrôle la fabrication de ces armes) n'ignorent pas le rôle d'intermédiaire joué par la Syrie dans la vente d'armes à plusieurs pays, arabes en particulier. Ils estiment quant à eux n'avoir dans ce cas aucun reproche à encourir en cas de revente par l'acheteur. Compte tenu de l'ampleur que l'on veut donner à l'industrie espagnole de matériel de guerre, ils ne refusent à l'heure actuelle aucune commande d'armes.



Les vingt-cinq canons achetés par la Syrie sont tout neufs. Il ne s'agit absolument pas de matériel usagé. Quatorze ont été embarqués sur le "PEDRO de VALDIVIA" dans le port de El Musel (Gijón), à destination du port de Lattaquié fin septembre. Les onze autres pièces se trouveraient encore à Oviedo."

L'Attaché militaire français m'a déclaré que les 340 pièces mentionnées dans l'information parvenue à Paris - par un autre canal que celui de ses bureaux - devaient être celles qui sont actuellement utilisées dans l'Armée espagnole.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :